

4

Évaluation de la vision chez le jeune enfant (1 à 5 ans)



Conseils généraux pour l'examen d'un jeune enfant

- Pour que l'enfant coopère, il doit se sentir à l'aise. S'il est malade, s'il pleure ou s'il a faim, il est préférable de reporter l'examen, ne serait-ce que d'une demi-heure. Vous pouvez garder des bonbons à portée de main pour calmer l'enfant ; ils pourront aussi vous servir pour tester sa vision (voir plus bas).
- Un jeune enfant sera souvent plus coopératif s'il est assis sur les genoux de sa mère, où il se sent en sécurité.
- Communiquez avec l'enfant. Employez des mots qu'il peut comprendre. Si vous vous adressez uniquement à sa mère, l'enfant se désintéressera de la situation.
- Essayez de toucher l'enfant le moins possible durant l'examen. Les enfants ont par exemple tendance à lutter lorsque l'on essaie de maintenir leurs yeux ouverts.
- Distrayez l'enfant et faites en sorte que l'examen s'apparente à un jeu. Par exemple, lorsque vous occulter un des yeux de l'enfant, dites « Coucou ! » ou faites comme si vous jouiez à cache-cache. Vous pouvez commencer par faire semblant d'examiner la mère de l'enfant ou un frère ou une sœur plus âgé(e). Ceci montrera à l'enfant qu'il n'a rien à craindre.
- Assurez-vous d'avoir plusieurs jouets ou objets de couleur vive à portée de main et n'ayez pas peur de faire des bruits bizarres. Ils vous permettront d'attirer l'attention de l'enfant et de faire en sorte qu'il reste calme.
- Si vous avez des difficultés à examiner un jeune enfant, demandez aux parents l'autorisation de l'emballoter. → 3 Dans le cas d'un enfant plus âgé, demandez aux parents quelle serait selon eux la meilleure solution. Par exemple, certains préféreront maintenir doucement les bras de leur enfant.

Parlez aux parents et observez les réactions de l'enfant

- Notez les antécédents médicaux de l'enfant. Demandez aux parents leur avis sur la vision de leur enfant. Ils ont passé beaucoup plus de temps que vous avec leur enfant, donc ne mettez pas en doute ce qu'ils vous rapportent.
- Observez l'enfant à son insu, par exemple quand vous discutez avec sa mère.

Réponses visuelles normales chez un enfant de cet âge

- Lorsqu'il est de bonne humeur, un enfant de cet âge est attiré par les objets colorés ou intéressants qui se trouvent dans la pièce.
- Il réagit lorsque son interlocuteur sourit en silence, hausse les sourcils ou lui fait un clin d'œil.
- Il doit aussi être capable de voir les objets présentés à la périphérie de son champ de vision par un collègue au moment où vous attirez son attention vers votre visage, par exemple en faisant des bruits amusants.
- Lorsqu'on lui présente des objets colorés et intéressants, il essaie de les attraper.

Test de l'acuité visuelle

Entre 1 an et 3 ans

- Prenez des objets de tailles différentes et placez-les sur un fond plat et uni à la portée de l'enfant. Si l'enfant peut voir un objet, il l'observera un moment et/ou il essaiera de l'attraper (et de le mettre à la bouche).
- Vous pouvez utiliser à cette fin des bonbons mous de différentes tailles ou des morceaux de bonbons et les placer sur un fond qui contraste avec leur couleur, afin que l'enfant puisse bien les voir.

Entre 3 et 5 ans

- L'enfant de cet âge peut reconnaître des formes ou objets et les appairer, même s'il ne peut pas les décrire. C'est le principe des tests d'appariement : la personne qui teste l'acuité visuelle se tient à 3 mètres et montre différentes formes à l'enfant ; celui-ci doit alors retrouver la même forme sur des cartes qu'on lui présente.
- Les planches à base de dessins comme le Kay Picture Test peuvent servir à tester l'acuité visuelle dans cette tranche d'âge, mais il faut toujours s'assurer de n'utiliser que des dessins qui conviennent au contexte local. Non seulement l'objet dessiné sur la planche doit être un objet familier, mais l'enfant doit également en connaître le nom.



Les jouets permettent d'attirer l'attention de l'enfant



Faites en sorte que l'examen s'apparente à un jeu



Aménagez un espace de jeu sûr et confortable



Les jeunes enfants préfèrent souvent s'asseoir sur les genoux de leur mère

Évaluation de la vision chez le jeune enfant (1 à 5 ans)

Examen à la lampe torche

- Vérifiez la taille et la forme de chaque œil.
- La cornée est-elle transparente ?
- La pupille est-elle ronde, centrée et noire ? (si la pupille apparaît blanche → 6)
- Testez les réflexes pupillaires.
- Vérifiez l'alignement des yeux de l'enfant en dirigeant un petit faisceau lumineux (de type « lampe stylo ») vers les yeux du patient et en examinant l'emplacement du reflet cornéen (petit point blanc à l'endroit où la lumière se reflète sur la cornée). Le reflet cornéen doit être au centre de chaque œil. Un reflet cornéen non centré indique un strabisme ; dans ce cas, conseillez aux parents de consulter rapidement un spécialiste. → 7

- Occultez un œil après l'autre et observez les réactions de l'enfant. Si l'enfant proteste plus lorsque vous couvrez un œil en particulier, il se peut que l'œil non occlus voie mal. → 7



Le reflet cornéen doit être au centre de chaque œil

Examen du reflet pupillaire

L'examen du reflet pupillaire peut mettre en évidence des problèmes affectant la cornée, le cristallin et parfois aussi le vitré. Il peut aussi signaler la présence de lésions rétinienne de taille importante, mais ne peut être utilisé pour identifier les causes de déficience visuelle liées à une atteinte de la rétine ou du nerf optique, telles qu'une dystrophie rétinienne ou une hypoplasie du nerf optique.

Chez un enfant de cet âge, l'observation du reflet pupillaire est souvent plus facile parce que vous pouvez en faire un jeu. Par exemple, vous pouvez demander à un enfant de 2 ou 3 ans de « souffler sur la lumière pour l'éteindre » (en réalité, c'est vous qui l'éteindrez). Vous n'avez pas besoin de vous approcher très près : une distance de 30 cm suffit, à condition que la lumière soit vive. Effectuez d'abord ce test sur un frère ou une sœur plus âgé(e) ou sur la mère de l'enfant ; ceci montre à l'enfant qu'il n'a rien à craindre.

- Le reflet pupillaire est beaucoup plus facile à visualiser dans une pièce sombre. Éteignez la lumière et fermez les rideaux,

ou demandez au parent de vous accompagner dans une pièce où il n'y a pas de fenêtre.

- Utilisez un ophtalmoscope direct ou un skiascope (qui permettent de regarder directement le long des rayons lumineux). Assurez-vous que les piles sont bien chargées.
- Dilatez les pupilles si vous disposez de collyre mydriatique.
- Tenez-vous debout à 30–60 cm de distance et dirigez le faisceau lumineux dans un œil après l'autre : vous devriez visualiser un reflet pupillaire bien rouge.
- Notez la luminosité et la couleur du reflet pupillaire : elles devraient être normales et identiques dans les deux yeux. Une différence entre les deux yeux, une anomalie ou une absence de reflet pupillaire peuvent indiquer la présence d'une maladie grave. La présence d'une cataracte masque le reflet pupillaire, donc celui-ci paraîtra complètement ou partiellement noir. La présence d'un reflet blanc est une anomalie et peut être le signe d'un rétinoblastome, colobome ou autre problème.



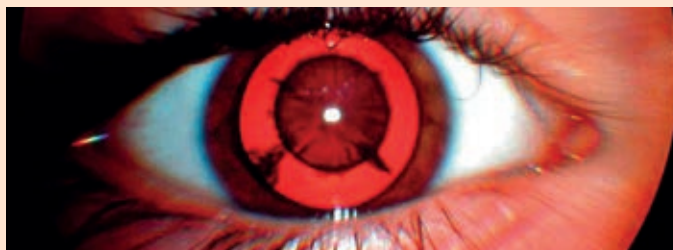
Le reflet pupillaire doit être identique dans les deux yeux



L'absence de reflet pupillaire est anormale et peut être le signe d'une maladie oculaire grave



Une couleur ou luminosité anormale du reflet pupillaire peut indiquer la présence d'une maladie oculaire grave



Cataracte masquant le reflet pupillaire (ici après dilatation)

Note sur les fiches 5 à 8b

Parce qu'il est particulièrement important d'écouter les parents de l'enfant, les fiches 5 à 8b sont basées sur ce que disent les parents ou la mère de l'enfant lorsqu'ils arrivent en consultation (par ex. « Il y a quelque chose de blanc dans l'œil de mon enfant »). Pour chaque problème oculaire, la fiche correspondante décrit les causes possibles, les questions à poser aux parents, les signes à rechercher, la marche à suivre et ce que vous pouvez dire aux parents. Si nécessaire, ces étapes sont décrites séparément pour les nourrissons et les jeunes enfants.